

Théâtre St-Gervais Genève

rue du Temple 5
CH-1201 Genève
Location
+41[0]22 908 20 20

Elles parlent aux animaux

Trois voix de femmes, trois soliloques adressés à trois animaux, confidents de leurs récits tourmentés trois chants d'amour et de solitude à l'ironie douce-amère.

du 19 février au 8 mars 2009

Représentations à 19h sauf le dimanche à 17h et le 8 mars à 17h30
Relâche les 23, 24, 25 février et les 2, 3, 4 mars

Compagnie des CRIS

Elles parlent aux animaux

Dossier de presse Cie des Cris
Janvier/Février 2009
www.compagniedesgris.com



La Trilogie

Page 1	Programmation 2009 / Sommaire
Page 2	Distribution / Réalisation
Page 3	3 Chants d'amour et de solitude
Page 4/5	Une trilogie
Page 12	Les productions Cie des Cris
Page 13	Scénographie / Gilles Lambert
Page 13	Maquillage / Leticia Rochaix-Ortiz
Page 14	Son / Michel Zurcher
Page 14	Production / Béatrice Carzola

Denise

Page 6	Extrait du soliloque
Page 10	Distribution/Biographie
Page 10	Martine Paschoud

Khadidja

Extrait du soliloque	Page 7
Distribution / Biographie	Page 9
Gilles-Souleymane Laubert	Page 9

Carlotta

Extrait du soliloque	Page 8
Distribution / Biographie	Page 11
Dominique Favre-Bulle	Page 11

Contributions

Graphisme/ Web Cie Théâtre – Annemasse	
«Carlotta» à Beyrouth	Page 12

Théâtre St-Gervais Genève

rue du Temple 5
CH-1201 Genève
Location
+41[0]22 908 20 20

Elles parlent aux animaux

Trilogie de Gilles-Souleymane Laubert - Compagnie des Cris

Jeu : Dominique Favre-Bulle, Gilles-Souleymane Laubert, Martine Paschoud



Théâtre St-Gervais Genève

rue du Temple 5
CH-1201 Genève
Location
+41[0]22 908 20 20

Elles parlent aux animaux

Trilogie de Gilles-Souleymane Laubert - Compagnie des Cris

Jeu : Dominique Favre-Bulle, Gilles-Souleymane Laubert, Martine Paschoud

Trois voix de femmes, trois soliloques adressés à trois animaux, confidents de leurs récits tourmentés trois chants d'amour et de solitude à l'ironie douce-amère.

Distribution :

- **Denise** : Martine Paschoud
- **Khadîdja** : Gilles-Souleymane Laubert
- **Carlotta** : Dominique Favre-Bulle

Réalisation du spectacle :

Martine Paschoud, Gilles-Souleymane Laubert,
avec la collaboration de Dominique Favre-Bulle

Texte : Gilles-Souleymane Laubert

Mise en scène : Martine Paschoud assistée de Gilles-Souleymane Laubert

Scénographie : Gilles Lambert

Confection des costumes : Mireille Dessingy et Verena Dubach

Maquillage : Léticia Rochaix-Ortis

Lumières : Jean-Philippe Roy

Son : Michel Zurcher

Chargée de production : Béatrice Cazorla

Production : Théâtre Saint-Gervais / Cie des Cris

avec le soutien de la Compagnie des Cris, de la République et du canton de Genève, de la Loterie romande et de la Fondation Leenaards.

Théâtre St-Gervais Genève

rue du Temple 5
CH-1201 Genève
Location
+41[0]22 908 20 20

Elles parlent aux animaux

Trois chants d'amour et de solitude

Les textes réunis sous le titre *Elles parlent aux animaux* se présentent comme une trilogie composée en soliloques mettant en jeu trois personnages de femmes. Les héroïnes de ces histoires – une ancienne star de théâtre, une ouvrière d'usine, une costumière d'opéra - ont en commun de s'adresser à un partenaire du monde animal : une mouette, un poisson rouge et un oiseau des îles.

Deux des textes sont en relation étroite avec l'univers du théâtre, le troisième s'ouvrant sur le monde du travail. Les trois monologues entretiennent un rapport direct et complexe avec l'histoire européenne du vingtième siècle : de Moscou à Genève en passant par Besançon, le théâtre se déplace sur la carte de l'Europe d'après la chute du mur de Berlin.

Avec ces trois textes Gilles-Souleymane Laubert nous entraîne dans un jeu de miroir où se font et se défont les apparences, produisant un théâtre imprévisible et vertigineux dans lequel, comme en une chambre d'écho, les voix débordent, dérapent, se croisent, s'embrasent et disparaissent.

Ces voix nous parlent de trois destins de femmes en prise avec l'histoire de leur vie et de leur temps : elles nous parlent avec une intensité implacable mais aussi avec une tendresse bouleversante : elles disent les rêves, les combats, les désillusions, les bonheurs de trois êtres marginalisés et rejetés par la société et qui pourtant s'acharnent à vivre avec l'énergie et la beauté du désespoir.

Trois histoires à la fois banales et exemplaires !

Martine Paschoud

Théâtre St-Gervais Genève

rue du Temple 5
CH-1201 Genève
Location
+41[0]22 908 20 20

Elles parlent aux animaux

Toutes les trois sont dans l'inaccompli de leur être ou plutôt tentent de devenir ce qu'elles sont...

pour le premier soliloque, - *Denise* - le terrain de la fiction est situé à Besançon (ville de mon adolescence), le monde ouvrier que je connais pour y être né, et toutes ces femmes que je ne connais pas...

Pour le deuxième, - *Khadîdja* - la fiction prend place dans la Genève d'aujourd'hui (celle que j'habite); c'est l'histoire d'une costumière de théâtre, et de son incroyable parcours dans l'Histoire...

Carlotta, le troisième soliloque, doit bien sûr à *La Cerisaie*, à mon métier d'artiste dramatique, à mon histoire politique... C'est à partir de ce premier récit qu'est née cette trilogie.

Toutes les trois sont dans l'inaccompli de leur être ou plutôt tentent de devenir ce qu'elles sont. Il m'a fallu quelques trois ans pour écrire ces textes - temporalité faite d'allers et de retours dans l'espace : certaines parties de ces textes s'écrivant à Dakar d'autres dans nos contrées européennes.

Gilles Souleymane Laubert

Théâtre St-Gervais Genève

rue du Temple 5
CH-1201 Genève
Location
+41[0]22 908 20 20

Elles parlent aux animaux

Des histoires à la fois banales et exemplaires

La pièce se décompose en trois soliloques, toujours adressés à un animal. Chacun de ces soliloques est relié aux autres car ils sont tous des « chants d'amour et de solitude : c'est ce qui fonde à les présenter en trilogie. Cependant, ces trois soliloques peuvent se lire et se jouer indépendamment l'un de l'autre. »

Gilles-Souleymane Laubert

Les trois femmes :

A Besançon vit **Denise**, ouvrière horlogère modèle qu'un licenciement économique amène à piller son usine. Elle confie ses rêves et ses désillusions à Bijou-Bisou son poisson rouge. C'est la révolte qui sourd par la bouche de cette femme qui n'a jamais éveillé le moindre soupçon et dont les partons n'imaginent pas qu'elle fût capable de se venger.

Khadîdja travaille à Genève comme costumière de théâtre. A sa naissance, Khadîdja s'appelait Georges. Elle n'a jamais eu conscience d'être un garçon. Sa mère l'a élevée sous le nom de Georgette. Suite à sa conversion à la religion musulmane, elle devient Khadîdja. Elle prend à témoin son canari Rouchonnet des Colonies du Soleil de son expérience sur sa féminité en détours.

Carlotta se trouve à Moscou, dans un théâtre. Ancienne artiste du Peuple, elle est traversée par le séisme socio-politique que la chute du mur de Berlin a provoqué en Europe. Reconvertie en artiste de variété, en prestidigitatrice, il lui arrive de devoir revêtir le frac de Carlotto le magicien, un travestissement qui ne sera pas suffisant pour la protéger de sa déchéance. Carlotta s'adresse à sa mouette Lioubov.

Théâtre St-Gervais Genève

rue du Temple 5
CH-1201 Genève
Location
+41[0]22 908 20 20

Elles parlent aux animaux

Extraits / *Denise*

Denise installe un poisson rouge dans une petite verrine.

C'est petit hein ? C'est idiot c'est bête une petite verrine comme ça fermée avec juste un trou pour que tu respirez ! Pour un poisson comme toi ! Oh !...tu n'es pas bien grand mais sur le coup de l'achat, toute ma poitrine déjà elle bondissait d'amour de contentement ! Alors j'ai quitté le magasin sans même penser à ton logement ! J'achèterai, j'achèterai pas peur mon petit pas avoir peur ! Ta Denise elle est pas comme, comme sa soeur elle prendra bien soin de toi, ta Denise !... ça va mieux maintenant que nous voilà qu'on est deux.

(Plus tard)

Elle défait un paquet et en retire un grand aquarium, une grotte décorative.

Un appartement ! Plus grand ! Pour mon Bijou Bisous ! Un aquarium ! Avec une grotte pour te cacher ! Et des algues pour faire sauvage ! Oui, mon Bijou Bisous c'est comme, comme ça que je me le suis dit : mon petit mari, quand je ne suis pas là, même s'il profite de la lumière, il doit quand même bien tourner en rond à s'ennuyer. Tu vois que tu me fasses une neurasthénie et que je te retrouve le ventre en l'air ? Oh !... mon petit Bijou Bisous ! Elle ferait quoi ta petite Denise à toi, hein ? Tu ne me feras pas ça, non ? Partir ?... le ventre en l'air ?... que ta Denise elle en finirait par se tirer une balle dans ses organes du sexe. Sûr que ma vie sans toi ça ne serait pas la vie. Tu vois mon petit joli, je pourrais plus faire comme, comme avant. Revenir toute seule.

Théâtre St-Gervais Genève

rue du Temple 5
CH-1201 Genève
Location
+41[0]22 908 20 20

Elles parlent aux animaux

Extraits / *Khadîdja*

Ça, tu vois il est joli le costume de la Brunehilde ; celle là que le russe soviétique il voulait toujours que je m'appelle ; c'est juste son costume avant quelle se jette dans le feu.

Elle écoute, puis termine de ranger les derniers costumes

Sont calmés ; maintenant le silence ; vont par revenir Inch Allah ; c'est de l'intimidation ; là, voilà tout le passé de ma mémoire tout mon travail dans les cartons SOL CH'IO DICA UN'AVE et la voilà morte ; Desdémona ; et c'est fini ; les autres, ils pourront toujours venir ; moi, mon travail, je l'aurais fait ; bonjour bonsoir voilà les costumes tout emballés , reste plus que celui là de la Brunehilde ; on va encore pas se laisser déranger ; cette cheminée faut pas oublier quand même ; c'est quand même vrai qu'on est bien ici ; à l'abri des soubresauts du monde ; après toutes ces trépidations de l'histoire, ça fait du bien d'être dans le chez soi du chacun pour soi ; et je me mêle pas de ce qui me regarde pas ; Des coups violents sont frappés contre la porte Allez vous faire foutre ! L'intimidation ce n'est pas comme ça que vous allez me la faire ! Continuez encore un peu, et moi je fous le feu TOUTES LES NUITS, QUI VIVE ! ALERTE ! ASSAUTS ! ATTAQUES ! Vous n'avez qu'à venir vous y frotter ! La Bérézina c'est encore vite que vous allez la passer ! Les coups contre la porte cessent. Silence. Ce costume de la Brunehilde c'est quand même un beau costume

Elle met le costume de Brunehilde et chante

Ça là, tu vois mon Rouchonnet des Colonies du Soleil, maintenant que tu es sang de mon sang, le mieux c'est que je te la donne ; ta liberté ; faut t'en aller ; à rester avec une comme moi tu gagnerais rien ; la générosité ça, tu vois, ma grand-mère c'est toujours qu'elle le disait «un petit comme toi, peux rien attendre du monde ; alors le mieux c'est de donner sans te retourner».

Théâtre St-Gervais Genève

rue du Temple 5
CH-1201 Genève
Location
+41[0]22 908 20 20

Elles parlent aux animaux

Extraits / *Carlotta*

...oui ma petite Lioubov mon tout à moi je le sais que tu voudrais venir avec moi mais tu ne peux pas ce directeur oh je ne l'aime pas celui-là avec ces grands airs ces façons évaporées mine de rien toujours à vous surveiller ce directeur il n'est pas comme l'ancien nous respectait celui-là le nouveau il ne veut pas que tu paraisses en scène tu le sais ma Liouba à moi il faudra te tenir bien sage je ne serai pas longue trois tours tours Carlotta Carlotta et je te passe passe petits drapeaux rouge autant de tours qu'ils en voudront j'en aurai vite fini une chance encore que je puisse donner dans la prestidigitation si je n'avais eu que le théâtre je me demande bien où nous serions maintenant hein ma Lioubov mais bon prestidigitation où théâtre de répertoire la scène c'est la scène dans deux minutes je suis revenue ma Lioubov tu n'aboieras pas dis ?

(plus tard)

...quel froid oh qu'est-ce qu'il fait froid ma Lioubotchka toi tu t'en moques tu te perd dans mes fourrures tu t'enfonces dans mes manchons vieilles pelisses mangées aux mites mais moi je suis transie l'appartement n'est plus chauffé je devrais payer cette note d'électricité qu'ils disent mais je n'ai jamais payé l'électricité jusqu'à présent je ne m'occupais pas de ce genre de choses dans le bâtiment des Quais des artistes de l'état socialiste nous n'avons jamais rien à payer je suis une artiste oh ma Lioubov le monde est bien dur le théâtre se vide mais nous irons de l'avant le directeur dit qu'il veut me voir dans son bureau hier il m'a encore regardée de haut avec ses façons évaporées il était avec un américain très beau garçon toujours jeune « the show must go on »...

Théâtre St-Gervais Genève

rue du Temple 5
CH-1201 Genève
Location
+41[0]22 908 20 20

Dossier de Presse SSG

Gilles-Souleymane Laubert / Eléments d'une biographie

Gilles-Souleymane Laubert est édité aux Solitaires intempestifs et chez Comp'Act ; ses pièces ont été représentées en France, en Suisse, en Italie et au Sénégal. Il est membre du Comité des Écrivains Associés de Théâtre Suisse.

Il a été résident à la Comédie de Genève et à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon.

Comédien, il a joué dans de nombreux spectacles en France, en Suisse, en Belgique, en Italie et au Sénégal. Au cours de la saison 2008-2009 on pourra le voir dans *Ça dépend du temps qu'il fera*, mise en scène de Geneviève Guhl.

Professeur certifié, il est responsable de la section Art dramatique du Conservatoire de la région d'Annecy.

Metteur en scène, il a créé aussi bien des auteurs classiques que contemporains en France, en Suisse ; depuis 2001 il a entrepris un travail de collaboration et d'échanges culturels avec le Sénégal où il donne des stages de formation pour les jeunes comédiens au Centre Action de Formation de l'Acteur et Recherche Théâtrale de THIES; il poursuit un travail de création avec le Théâtre National Daniel Sorano de Dakar et le Théâtre du Baobab et Compagnies.

Pour *Elles parlent aux animaux* il interprétera le rôle de **Khadîdja** et accompagnera Martine Paschoud pour la mise en scène.

Théâtre St-Gervais Genève

rue du Temple 5
CH-1201 Genève
Location
+41[0]22 908 20 20

Dossier de Presse SSG

Martine Paschoud / Eléments d'une biographie

Martine Paschoud est metteuse en scène ; elle a réalisé plus de cent vingt spectacles en créant des auteurs contemporains parmi lesquels Matthias Zschokke, Botho Strauss, Thomas Hürlimann, Thomas Bernard, Robert Walser, ainsi que des auteurs du répertoires tels que : Shakespeare, Marivaux, Ruzzante, Schnitzler, Gombrowicz.

Elle compose également des chansons et des textes. Elle a publié *Des yeux pour entendre* aux éditions Zoé en 1996.

Comédienne, elle a joué dans de nombreux spectacles en Suisse et Europe. Tout au long de sa carrière elle a enseigné l'interprétation à la Section Professionnelle d'Art Dramatique de Lausanne et à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Conservatoire de Genève.

Elle a été directrice du Théâtre le Poche-Genève de 1984 à 1996.

En 2008-2009, elle met en scène *Loin du bal* de Valérie Poirier.

Pour *Elles parlent aux animaux* elle interprétera le rôle de **Denise** tout en assurant la mise en scène assistée de Gilles-Souleymane Laubert.

Théâtre St-Gervais Genève

rue du Temple 5
CH-1201 Genève
Location
+41[0]22 908 20 20

Dossier de Presse SSG

Dominique Favre-Bulle / Eléments d'une biographie

Dominique Favre Bulle débute sa carrière professionnelle au Conservatoire de Genève. Dès lors, elle n'a cessé de fréquenter la scène, travaillant avec des metteurs en scène majeurs tel qu'André Steiger avec qui elle monte entre autres *Les Nègres* de Jean Genet, *Les Troyennes* d'Euripide ou encore *Quartett* d'Heiner Müller, mais aussi avec Benno Besson avec qui elle travaille le *Dîner de Mlle Justine*.

Elle a beaucoup collaboré avec l'écrivain et metteur en scène Jacques Roman notamment sur des textes de Laude, Durif ou encore Duras. On a pu la voir dans l'adaptation théâtrale de *Festen* au Théâtre de Poche à Genève, mise en scène de Christian Denisart, dans *La Mastication des Morts* de Patrick Kermann à la Grange Dorigny, mise en scène de Simone Audemars.

Dominique Favre Bulle s'engage tantôt dans des projets de répertoire traditionnel, tantôt dans des productions plus modestes et/ou expérimentales. Grande technicienne du texte, elle prête sa voix à de nombreux enregistrements pour la RTSR – Espace 2, France culture. Elle a joué dans *Building USA* de Dominique Ziegler. Pour *Elles parlent aux animaux* elle interprétera le rôle de **Carlotta** et participera à l'élaboration du spectacle.

CIE DES CRIS – GENÈVE



Dossier de Presse Cie des Cris

Cie des Cris / Saisons & Créations

Saison 2007-2008

Vingt-quatre heures de la vie d'une femme de Stefan Zweig : tournée sénégalaise, et représentations au FITHEB de Cotonou.

Saison 2006-2007

Vingt quatre heures de la vie d'une femme de Stefan Zweig au Théâtre les salons à Genève. Théâtre national Daniel Sorano Dakar, festival le Fest'art de Dakar.

Saison 2005-2006

Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute au Théâtre du Grütli à Genève.

Saison 2004-2005

Ngoye, une Antigone d'Afrique, reprise au Théâtre Saint-Gervais.

Saison 2003-2004

Ngoye, une Antigone d'Afrique, tournée européenne : Seynod à l'Auditorium, Yverdon au Théâtre Benno Besson, Genève au Théâtre Saint-Gervais.

Saison 2002-2003

Adaptation d'*Antigone* de Sophocle. Création de *Ngoye, une Antigone d'Afrique* en tournée africaine, Théâtre Daniel Sorano à Dakar.

Saison 2001-2002

Création mondiale de la pièce de Daniel Keene *La terre, leur demeure* au Théâtre du Grütli de Genève.

Saison 2000-2001

Traduction de la pièce *Trafficking in broken hearts* de l'auteur américain Edwin Sanchez. Création en français de *Trafics Amoureux* au Festival de la Bâtie, Théâtre du Grütli à Genève.

Théâtre St-Gervais Genève

rue du Temple 5
CH-1201 Genève
Location
+41[0]22 908 20 20

Dossier de Presse SSG

Scénographie / Maquillage

Scénographie

Gilles Lambert

Après des études au Théâtre National de Strasbourg, il travaille au Théâtre Populaire Romand. Auteur de quelques 200 décors, il représente en 198 la Suisse à la Quadriennale mondiale de scénographie de Prague. Parmi ses réalisations récentes on relève: *Alice et autres merveilles* de Fabrice Melquiot -Théâtre Am Stram Gram - Dominique Caton ; pour la compagnie Alias, il a réalisé la scénographie de *Frankenstein* au Grand Théâtre de Genève. Pour la Compagnie des Cris, il a réalisé les décors de *Trafics amoureux*, *Pour un oui pour un non* et *Vingt quatre heures de la vie d'une femme* mises en scène de Gilles-Souleymane Laubert. En 2008 - 2009, il réalise le décor de *Les Estivants*, mis en scène de Robert Bouvier.

Maquillage

Léticia Rochaix-Ortis

Au festival d'Avignon elle est stagiaire sur la production *Angels in America* (Genève et Berlin). Dès lors elle travaille pour le cinéma (France, Suisse, Belgique) et assure le maquillage et les coiffures pour un grand nombre de théâtres en Suisse (Le Grütli, Carouge, Kléber-Méleau, Am Stram Gram), ainsi qu'à l'étranger (Boston : American Repertory Theatre, Seattle : The Seattle Opera). Pour la dernière Fête des Vignerons (Vevey), elle a créé les 2000 maquillages tout en étant responsable et formatrice de 20 maquilleuses. Elle a assuré l'ensemble des maquillages des productions de la Compagnie des Cris.

Théâtre St-Gervais Genève

rue du Temple 5
CH-1201 Genève
Location
+41[0]22 908 20 20

Dossier de Presse SSG **Son / Production**

Son

Michel Zurcher

Il se consacre depuis 1989, en Suisse et en France, au travail du son, pour André Steiger, Martine Paschoud, Hervé Loichemol, Michel Voïta, Jacques Roman, Monica Budde, Liliane Tondellier, Valentin Rossier, Anne Bisang, Maya Bösch, entre autres. Il obtient le Prix du Syndicat de la Critique en 1994 pour *Le Partage de Midi*, de Paul Claudel, mise en scène de Serge Tranvouez ainsi qu'en 1997 pour *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce, mise en scène de Stanislas Nordey.

Production

Béatrice Cazorla

Ancienne administratrice du théâtre du Grütli, elle est actuellement administratrice de diverses compagnies du théâtre indépendant. Elle administre la Compagnie des Cris depuis 2001.

CIE THÉÂTRE - ANNEMASSE

Les sources ©
sont mentionnées
pour information

Autres Dossiers de Presse
Archives / Cie de Cris / Cie Théâtre / JB

LECTURE «Carlotta» A BEYROUTH / Novembre 2007

AVEC LE SOUTIEN DE PRO-HELVETIA -AMBASSADE DE SUISSE AU LIBAN, THEATRE MONOT DE BEYROUTH

L'Orient
LE JOUR



Dominique Favre-Bulle a quitté, le temps d'un soir, les planches du théâtre Monnot, où elle incarne la « femme mûre » dans la pièce L'une et l'autre en octobre de Thérèse Basbous, mise en scène par Georges Hachem, pour se glisser dans la peau de « Carlotta », ancienne artiste moscovite, personnage imaginé par Gilles-Souleymane Laubert, qui parle avec sa chienne. Une soirée, à la crypte de l'USJ, placée sous le patronage de l'ambassade de Suisse avec le concours du théâtre Monnot et le soutien de Pro Helvetia. PAGE 6, l'article de Maya GHANDOUR HERT

THÉÂTRE - « Carlotta » de Gilles Souleyman Laubert incarnée par Dominique Favre-Bulle

Soliloque avec un chien

Altière, elle lit son rôle avec une grande dignité. De taille moyenne, brune de peau, une petite coupe de cheveux poivre et sel, lunettes en écaille et droite comme un « i », elle monte les quelques marches qui mènent à la scène. Dominique Favre-Bulle a quitté, le temps d'un soir, les planches du théâtre Monnot, où elle incarne la « femme mûre » dans la pièce « L'Une

et l'Autre en Octobre » de Thérèse Basbous, mise en scène par Georges Hachem, pour se glisser dans la peau de « Carlotta », ex-artiste moscovite, personnage imaginé par Gilles Souleyman Laubert. Une soirée, à la crypte de l'USJ, placée sous le patronage de l'ambassade de Suisse avec le concours du théâtre Monnot et le soutien de Pro Helvetia.

C'est donc à Moscou que la scène se déroule. Carlotta, ex-artiste du Peuple, a connu son heure de gloire. Elle avait une habileté qui l'aidait à son entrée puis à sa sortie de scène. La chute du mur l'a reconvenue en artiste de variétés ; elle doit quelquefois revêtir le frac de Carlotta, ce qui ne suffira pas à freiner sa déchéance.

Sur fond de Glasnost et de Pérestroïka, elle nous raconte son destin, un destin de femme en prise avec l'histoire de sa vie et de son temps : elle nous parle avec une intensité implacable, mais aussi avec une tendresse bouleversante ; elle dit ses rêves, ses combats, ses désillusions, ses bonheurs... Ce petit bout de femme marginalisée et rejetée par la société s'acharne pourtant à vivre avec l'énergie et la beauté du désespoir.

Un chant d'amour et de solitude adressé à une chienne avec les mots très personnels de Gilles Laubert.

En voici un extrait, écrit par l'auteur sans ponctuations pour donner à l'artiste la liberté de jouer avec les modulations et la voix pour obtenir les effets dramatiques voulus. « *Qui ma petite Lioubov mon tout à moi je le sais que tu voudrais venir avec moi mais tu ne peux pas*

ce directeur oh je ne l'aime pas celui-là avec ses grands airs ses façons évaporées mine de rien toujours à vous surveiller ce directeur il n'est pas comme l'ancien nous respectait celui-là le nouveau il ne veut pas que tu paraisses en scène tu le sais ma Lioubov à moi il faudra te tenir bien sage je ne serai pas longue trois tours tours Carlotta Carlotta et je te passe passe petits drapeteux rouge autant de tours qu'ils en voudront j'en aurai vite fini une chance encore que je puisse donner dans la prestidigitation si je n'avais eu que le théâtre je me demande bien où nous serions maintenant hein ma Lioubov mais bon prestidigitation où théâtre de répertoire la scène c'est la scène dans deux minutes je suis revenue ma Lioubov tu n'aboieras pas dis ? »

La pièce Carlotta est tirée d'une trilogie formée de soliloques, mettant en jeu trois personnages de femmes, et réunie sous le titre « Elles parlent aux animaux ».

Les héroïnes de ces histoires – une ancienne star de théâtre (notre Carlotta), une ouvrière d'usine, une costumière d'opéra – ont en commun de s'adresser à un partenaire du monde animal : successivement une petite chienne, un poisson rouge et un

oiseau des îles.

Deux des textes sont en relation étroite avec l'univers du théâtre, le troisième s'ouvrant sur le monde du travail. Des histoires à la fois banales et exemplaires.

Maya GHANDOUR HERT

Dominique Favre-Bulle donnant lecture du texte de Gilles Laubert.



Le public de la crypte face à « Carlotta », à ses désillusions et à ses malheurs.